ARCHIVES MUNICIPALES DE CHOLET

RICHARD FRÈRES

(Fonds ROBICHON)

21 J

Photographie de groupe dans la cour de la filature – Arch. Mun. Cholet – 21J 54

RÉPERTOIRE NUMÉRIQUE DÉTAILLÉ

2008

INTRODUCTION

***Dates extrêmes* :** 1834-1989.
***Importance matérielle* :** 13 boîtes d'archives ; 2,00 ml.
***Modalités d'entrée* :** dépôt de l'Association des Amis du Musée du Textile Choletais, en juillet 1995.
***Conditions d'accès* :** sur autorisation de l'Association des Amis du Textile Choletais.

Histoire de la Maison Richard :

A travers l'histoire de la Maison Richard, se dessine l'histoire d'une famille d'industriels tenaces, établie à Cholet après la Révolution, dans le quartier du Devau. La famille Richard semble être à l'origine de la naissance industrielle de Cholet et n'a cessé de jouer un rôle important dans le développement de l'industrie et du commerce choletais, tout au long du XIX siècle et pendant la première moitié du XXe siècle.

Aux origines de la maison Richard de Cholet

L'histoire des Etablissements Richard débute avec Jean Richard[1] (15 mai 1739), originaire de Saint-Hilaire-de-Vihiers, qui s'installe à Cholet et s'y marie, le 21 septembre 1767, avec Marie Vaillant (1740-18 pluviose an XI / 1803). Avec son fils, Louis-Toussaint (1774), l'industriel choletais développe son établissement et sait profiter des progrès techniques de son temps : c'est ainsi qu'en 1802, il introduit les premiers appareils mécaniques anglais à filer le coton, les « mull-jennies ». Un an plus tard, il fait l'acquisition, par Charles Marie Richard (médecin à Nantes), de deux maisons dans le quartier du Devau ou de Rambourg. En 1806, « en qualité de fabricants », le Père et le fils fondent une société de commerce et d'affaires qui est finalement dissoute l'année suivante. C'est également à cette date que Jean Richard décide de se retirer des affaires, avant de s'éteindre le 20 avril 1815.

Louis-Toussaint Richard ou le « génie industriel »

Les succès remportés aux expositions de Paris ne suffisent pas à Louis Toussaint, qui veut développer sa fabrique, et bénéficier des « inventions modernes » de son époque. Il profite également d'une période de tranquillité, favorable aux affaires : en effet, sous la Restauration, la paix s'établissant avec l'Angleterre, les droits énormes sur le coton sont supprimés et la navigation redevient libre. Ainsi, en plus du personnel de la filature de coton qui doit bientôt être construite, M. Richard occupe un millier d'ouvriers tisserands à la main, répartis dans la campagne environnante. Le 7 octobre 1814 Louis Toussaint achète à M. Louis Mongazon, négociant, la blanchisserie dite du Devau, de « 132 ares ou 20 boisselées, avec citerne et réservoirs. »
L'industriel voit grand : le 29 septembre 1815, il acquiert une grande prairie qui s'étend de la place Bretonnaise à Rambourg (aujourd'hui Jean Jaurès). Il y fait construire les grands bâtiments de la filature de coton, du tissage de mouchoirs, calicots et autres tissus, ceux du blanchiment et d'apprêt, des magasins et des bureaux.

En 1840, une nouvelle étape est franchie : Louis Toussaint, « ardent à suivre tous les perfectionnements », selon l'expression du Docteur Gellusseau, « brise ses manèges, dilate ses

[1] Fils de Jean-Pierre Richard, né le 8 novembre 1710 à Saint-Hilaire de Vihiers (Maine-et-Loire). Ce dernier s'installe comme marchand-tixier et se marie le 5 novembre 1737 avec Anne Loriot.

ateliers, introduit la vapeur dans son immense atelier ». Mise en marche en 1843, cette machine suscite un grand intérêt chez les ouvriers comme au sein de la population choletaise.

L'héritage de Louis-Toussaint

Louis-Toussaint Richard succombe le 30 septembre 1848. Il a incontestablement ouvert la voie du progrès pour tous les industriels choletais et laissé à ces enfants des établissements rentables, composés, d'une filature, d'un tissage, d'une teinturerie et d'une blanchisserie. A leur tour, Gustave, Camille et Ernest vont faire prospérer l'entreprise familiale qui porte désormais le nom « Richard Frères ».

Après l'acquisition de la filature de Pineau en 1857, l'année 1858 marque le début d'une période d'agrandissements de l'usine. A cette date Gustave, Camille et Ernest forment une association de fait avec leur beau-frère, Victor Retailliau, sous la raison sociale « Richard Frères et Retailliau ». Mais, après les décès de ce dernier en 1861, puis celui de son épouse, Marie-Louise, en 1870, la raison sociale des établissements redevient « Richard Frères » et le restera jusqu'à la fermeture définitive. En plus des autres produits, ils fabriquent alors des filés simples[2], retors[3] et moulinés, des mèches à chandelle et à lampes, des cotons caroés, des finettes[4], des toiles de cotons et des grisettes[5].

Comme leur défunt père, les trois frères Richard font entrer les innovations techniques au sein de leur usine : c'est ainsi qu'en 1860, ils font installer une nouvelle machine à vapeur de 60 chevaux et que, trois ans plus tard, s'élèvent les bâtiments du tissage mécanique, les bâtiments de la teinturerie aux tissus, des pareuses et des ourdissoirs.

Les bienfaits de la crise

Mais en 1869, la famille est endeuillée par le décès de Gustave Richard, maire de Cholet depuis 1855, chevalier de la légion d'honneur et officier d'académie. Quant à l'entreprise, elle doit faire face à quelques difficultés, conséquences directes de la guerre de 1870 : Ernest et Camille sont obligés de ralentir l'activité de leur entreprise ; finalement, en 1870-1871, un parc est construit à l'intérieur des Etablissements de la rue de Devau pour occuper les ouvriers qui n'ont pas de travail. A partir de 1873, les affaires reprennent et la Maison Richard Frères ne cesse de se perfectionner et de s'agrandir, au fil des années.

Après la mort de Camille, en 1880, Ernest Richard reste donc seul à la tête de la manufacture. Les années qui viennent vont être difficiles : concurrence grandissante, à l'étranger comme en France, matériel usager qu'il faut remplacer, évolution du goût de la clientèle qui nécessite la création de nouveaux articles. La preuve en est l'arrêt de la filature de pineau, en 1887. La surveillance de cette usine est difficile et elle est finalement peu rentable, du fait de son éloignement de l'usine principale. Malgré tous les aménagements et les efforts d'Ernest, pour sortir de la crise, les difficultés persistent : le 24 août 1887, une grève éclate chez les tisserands à la main. Elle atteint bientôt l'ensemble de l'industrie choletaise et, lorsqu'elle cesse, le 27 novembre, les problèmes de fonds n'ont pas été résolus.

---

[2] Il s'agit de chanvre filé.
[3] C'est le second tors donné au fil.
[4] Etoffe croisée à l'endroit et tirée à poils à l'envers ; elle est chaude et sert pour les doublures et les vêtements du dessous.
[5] Vêtements d'étoffe grise de peu de valeur

Une nouvelle génération : Anatole Richard

Au décès d'Ernest Richard, le 18 janvier 1899, c'est son fils Anatole qui reprend le flambeau et va faire entrer l'entreprise de plein pied dans le XXe siècle. Très vite, sa maîtrise des affaires et son jugement sont mis à rude épreuve

C'est le premier industriel choletais à employer l'outillage mécanique mais aussi à se lancer dans une nouvelle fabrication : le kaki. C'est sa réponse à la crise et elle lui permet de relancer son entreprise. Malgré quelques pannes de machine à vapeur, malgré la grève de 1910, son entreprise ne fléchit pas.

Une nouvelle catastrophe va pourtant s'abattre sur l'entreprise florissante : l'incendie de la filature, le 25 février 1912. Anatole Richard et son frère René préfèrent alors construire de vastes pavillons pour développer la teinturerie plutôt que de reconstruire la filature. Une nouvelle machine à vapeur est installée, ainsi que l'éclairage électrique.

Au début de la Guerre 1914-1918, il faut cesser toute activité : l'usine sert même de caserne au 277e (le régiment de réserve de Cholet). Mais après la bataille de la Marne, l'occupation des filatures du Nord par l'ennemi entraînent le retour de l'activité au sein des tissages choletais. A cette époque, l'essentiel de la production est destiné à l'armée.

Pendant l'Entre-deux-Guerres, René Richard prend sa retraite, en 1924, avant de s'éteindre, un jour de l'année 1931. Quant à Anatole, il laisse peu à peu les rennes de l'entreprise à ses enfants, François et Etienne, et meurt en 1934. A cette époque, la maison a pris une extension considérable. Non seulement le rayon métropole s'est développé, mais également le rayon Afrique du Nord et le Rayon Exportation.

1939-1945 et après…

La Seconde Guerre Mondiale amène la mobilisation industrielle de l'usine et les problèmes de ravitaillement en matières premières. C'est pourquoi on va jusqu'à tisser du papier ou de la fibre de verre. Pour faire face à la baisse d'activités et pour pallier les problèmes de chauffage, les ouvriers vont également abattre du bois dans la forêt.

Peu après la Seconde Guerre Mondiale, l'activité reprend doucement et c'est à ce moment que les Etablissements Richard Frères font construire un tissage ultra moderne en béton précontraint, rue de la Vendée à Cholet. En 1958, tout le matériel est renouvelé, ce qui n'empêche pas l'usine de cesser ses activités. En effet, en 1966, les établissements Richard sont fermés, puis, en 1967-68, les bâtiments, ainsi que la haute cheminée sont démolis.

Notices biographiques

Louis Toussaint Richard (1776-1848)

Fils de Jean Richard, il s'installe à Cholet en 1803, avec son père, dans le quartier du Devau. Tous deux fondent, en 1806, une société de commerce et d'affaires. En 1811, il épouse Marie-Rose Roffay, fille de Jean Roffay, ancien orfèvre et fait construire, pour y vivre, une maison de style Empire, dans la rue de Deveau. Avec son père, il fait alors prospérer son affaire, profitant,

notamment des nouveautés techniques tels que les mull jennies qu'il fait directement importer d'Angleterre.
Il joue donc un rôle important dans la vie économique choletaise et, en 1827, devient membre de la Chambre Consultative des Arts et Manufactures, fondée à Cholet le 10 thermidor An VI par Napoléon. Quelques années plus tard, il en devient d'ailleurs président, étant élu à l'unanimité le 16 février 1833. En 1835, il devient également vice-président de la Caisse d'Epargne et de Prévoyance de Cholet qui vient d'être créée à Cholet.

Gustave Richard (1812-1869)

Fils de Louis Toussaint Richard et Marie-Rose Roffay (1789-1860), il a fait ses études au collège royal de Nantes. Il travaille d'abord dans l'entreprise fondée par son père en 1803 et transformée en filature à vapeur en 1840. A la mort de ce dernier, il en devient le principal dirigeant, verbalement associé à ses frères, Camille et Ernest. Catholique et membre de sociétés savantes, il devient chevalier de la légion d'honneur en 1854, puis Maire de Cholet de 1855 à 1869. Une fois élu Maire, Gustave Richard laisse à ses deux frères le soin de diriger l'usine et se donne tout entier à l'administration de la Ville. Il se révèle très actif et se lance dans de grandes réalisations urbanistiques. C'est sous son impulsion que s'opère le transfert de la sous-préfecture de Beaupréau à Cholet en 1857, et le raccordement de sa ville à la ligne ferroviaire Paris / Nantes, en 1856. On peut également lui attribuer la construction du Palais de justice, le démarrage de l'éclairage au gaz et la construction de la gare. A sa mort, on a donné son nom au boulevard qu'il a fait percer entre la Place Travot et la Place de la République, en reconnaissance du devoir accompli.

Anatole Paulin Richard (1815- ?)

Né en 1815, il est ingénieur des ponts et Chaussées : il a exécuté une partie du Canal de Nantes à Brest, le chemin de fer de Tours à Nantes et a été chargé de la construction de la digue ; en 1865, il établit également le plan d'urbanisme de la Ville de Cholet.

Ernest Richard (1823-1899)

Il se marie, le mercredi 8 juin 1858, avec mademoiselle Adeline Peltier de Seze, à Nantes, et va habiter, dans la rue Impériale. En 1887, il est à l'origine de la fondation du Syndicat patronal textile de la région choletaise et en est nommé président.

Camille Richard (1816-1880)

Il a occupé de nombreuses fonctions publiques et a laissé peu à peu les rennes de l'entreprise à son frère Ernest : conseiller général, il a aussi occupé les fonctions de conseiller municipal, juge au tribunal de commerce ; il a également été membre de la Chambre Consultative des Arts et Manufactures de Cholet, membre de la Chambre de Commerce d'Angers, de la commission cantonale des Ecoles, membre du bureau de bienfaisance…Il demeure célibataire et continue à habiter la maison rue de Devau.

Marie Louise Richard (1820-1870)

Elle a épousé, le 28 septembre 1840, le fils d'un négociant choletais, Victor Retailleau, qui, comme enseigne de vaisseau, s'est illustré en Algérie, en 1831. Tous deux habitent rue de Devau, la

belle maison de M. Cesbron-Descrances, construite avant la Révolution, et qui devient, en 1921, la propriété de M. Etienne Richard

René Richard (1864-1931)

Il se destine à la carrière d'officier de marine et s'est illustré dans la campagne du Tonkin, sous les ordres de l'Amiral Courbet. En 1907, il prend sa retraite d'officier de marine et entre à l'usine. Il s'associe avec M. Anatole qu'il épaule dans la partie technique. Il participe ainsi à améliorer le rendement de la production de kaki. En 1916, il est mobilisé en tant qu'officier de marine et laisse Anatole seul aux commandes de l'entreprise. Au printemps de 1924, Il prend sa retraite et se retire en Bretagne où il décède, le 3 août 1931. Son corps est inhumé à Cholet, dans le cimetière de famille.

Anatole Richard (1868-1934)

En août 1887, il sort premier des concours industriels de la Faculté Catholique de Lille. A 19 ans, il possède « une capacité rare pour les affaires et un jugement qu'on ne rencontre pas toujours chez les hommes d'âge mûr qui ont vieilli dans le commerce. » C'est pourquoi son père établi un acte d'émancipation en date du 5 mars 1888 qui l'autorise à « exercer la profession de manufacturier et à faire relativement à cette profession toutes opérations commerciales » Anatole va donc travailler avec son père et donner aux affaires une impulsion nouvelle.

Etienne Richard (1901-1955)

Très présent dans le milieu associatif, le fils aîné d'Anatole Richard occupe le poste de Président et de vice-président au sein de diverses associations]. Il est ainsi un membre actif du Souvenir Vendéen. En plus de ses activités professionnelles et associatives, il s'engage en politique : en effet, pendant la Guerre, il succède à son Beau-père, Roger de Monteclerc, à la tête de la commune de La Chaussaire, dans le Maine-et-Loire (à 26 km au nord-ouest de Cholet) ; il est aussi membre de la Commission administrative[6].

François Richard (1909)

Très investi dans l'entreprise et dans le milieu associatif, le second fils d'Anatole entre à l'usine en 1931. François Richard « était très social » et on lui doit la création du premier comité social de Cholet. C'est également à sa demande que Monsieur Golder fonde la Caisse d'entraide qui consiste en plusieurs sections. Enfin, il est le quatrième de la génération à intégrer la Chambre de commerce.

Maurice Robichon (1900-1974)

Entré aux Etablissements Richard le 1er octobre 1913, il y a œuvré pendant 52 ans. A la fin de sa carrière, il est chargé des expéditions. Pendant la Guerre, il s'est énormément fait remarquer pour son dévouement aux prisonniers de guerre. Il s'est en effet avéré être un secrétaire très actif du comité d'entreprise et c'est lui qui a organisé l'envoi de colis aux employés prisonniers de guerre de l'usine; en outre, il a entretenu, pendant toute la guerre, une correspondance avec les absents qui leur a été d'un grand réconfort.

[6] Le Conseil Général supprimé est remplacé par une commission administrative de 9 membres nommés par le Ministre de l'Intérieur.

C'est dans le cadre de ces fonctions qu'il a pu recueillir un certain nombre de documents relatifs à l'organisation, au fonctionnement et au personnel de la Maison Richard. Ce fonds remarquable est également composé de quelques x photographies amateurs, parmi lesquelles, on trouve de nombreuses photos réalisées par M. Robichon lui-même. On peut citer, entre autres, une série de photographies de l'usine, prises sous l'occupation et à la Libération. Il utilise d'ailleurs un appareil photographique de son entreprise. Passionné de photographie, il n'hésite pas à prendre d'importants risques pour arriver à ses fins. On retrouve ainsi, dans tous les ouvrages d'histoire locale traitant de la période, des productions de M. Robichon.

Historique de la conservation

Nous ne possédons aucun élément d'information sur les modalités d'entrée du fonds Robichon dans les collections conservées par l'Association des Amis du Musée du textile. On peut néanmoins rappeler que cette association a fait un dépôt contractuel aux AM de Cholet en 1995.

Présentation du contenu et plan de classement

Ce fonds regroupe l'ensemble des documents collectés par Maurice Robichon, tout au long de sa carrière au sein des Etablissements Richards et des nombreux clichés qu'il a pu prendre pendant cette même période. L'origine même du fonds explique donc que l'on a, ici, seulement une partie des documents d'archives de l'Entreprise Richard.

Les archives du Fonds Robichon ont été classées en 6 séries :

Une série « Administration », regroupant les documents de société relatifs à la fermeture des établissements, mais aussi une partie de la correspondance de la Maison Richard (1852-1915). Cette série se compose également des clichés des bâtiments de l'usine et présente donc les biens immobiliers de l'Entreprise (1912-1955).

Les Séries « Technique » et « Commercial » contiennent des éléments d'information sur les activités industrielles et commerciales des Etablissements Richard. Notons que la sous série « Communication institutionnelle et relations extérieures » est notamment composées d'albums photographiques illustrant la vie de l'entreprise de 1894 à 1952.

La série « Comptabilité finances » ne donne qu'une vision parcellaire de la gestion financière de l'Entreprise Richard, puisqu'elle se concentre principalement sur la seconde moitié du XIXe siècle.

En revanche, la Série consacrée au « Personnel » de l'usine est très riche : elle se compose de nombreuses photographies et documents relatifs à la gestion du personnel, des effectifs, et notamment, les distinctions et médailles. On y découvre les nombreuses manifestations qui se sont déroulées au sein de l'entreprise choletaise.

Une dernière série intitulée « L'entreprise Richard sous l'Occupation et à la Libération » est particulièrement remarquable du fait des nombreux clichés qu'elle regroupe sur les Etablissements, pris par M. Robichon, en ces temps troublés. Ils ont été isolés dans cette série car ils s'apparentent véritablement à un reportage photographique sur cette période.

Pistes de recherches

Les archives du Fonds Robichon offrent un éclairage intéressant aux historiens chercheurs et étudiants travaillant sur les transformations des industries textiles du XIXe siècle au XXe siècle. A travers l'exemple de la Maison Richard, il permet en effet d'étudier les répercussions (infrastructures, moyens matériels…) des transformations techniques apparues dans la seconde moitié du XVIIIe siècle en Angleterre et qui ont gagné le continent au siècle suivant. Ceci est d'autant plus pertinent que c'est Jean Richard qui a ouvert la voie du progrès aux industriels choletais, en introduisant les premiers appareils mécaniques anglais à filer le coton, dès 1802.

Les documents contenus dans ce fonds constituent, par ailleurs, un matériau de choix pour l'étude du patronat et des entrepreneurs, notamment, à travers l'intérêt que les patrons de la Maison Richard semblent toujours avoir porté à l'égard de leurs employés et de leur situation.

La mise en place du premier comité social choletais au sein des Etablissements Richard, le 2 février 1942, en est l'illustration concrète. Notons que cette création est aussi le fruit de la mise en application de la « Charte du travail » de Pétain, promulguée le 4 octobre 1941. On peut ainsi avoir un exemple de la manière dont les idées de la Révolution nationale ont pu passer les portes des entreprises françaises.

Une partie des documents de ce fonds permettent également d'étudier les conditions de vie des ouvriers de l'usine pendant l'Occupation et les relations que l'entreprise a pu entretenir avec ses prisonniers et travailleurs partis au titre de la relève. Les cahiers de comptes rendus de réunion du Comité social, devenu ensuite comité d'entreprise, sont particulièrement riches d'enseignement.

Un travail sur l'histoire de l'entreprise familiale Richard ne saurait d'autre part se dispenser d'une étude des autres fonds d'origine privée : le Fonds Golder et le fonds Richard respectivement conservés aux AM de Cholet et aux ADML.

BIBLIOGRAPHIE

BARRAULT Joël, « Les entreprises choletaises sous l'Occupation (1) », dans *De fil en Aiguille*, n°27, novembre 2003, Cholet, pp 8-14.

BARRAULT Joël, « Les entreprises choletaises sous l'Occupation (2) », dans *De fil en Aiguille*, n°27, novembre 2003, Cholet, pp 7-15.

CHASSAGNE Serge, La naissance de l'industrie cotonnière en France : 1760-1840. Trois générations d'entrepreneurs [3]. Thèse : Lille, EHES, 4 tomes, pp 807-810

CHASSAGNE Serge, dir., « Le rôle des marchands fabricants dans la transition entre proto-industrie et industrie cotonnière dans la France du Nord-Ouest (1780-1840) » dans *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, *Colloque régional organisé par les Amis du Musée du Textile Choletais (16-18 novembre 1989)*, Cholet, 1989, 436 p.

CHAUVET Colette, Approche de l'Industrie textile choletaise de la Révolution à 1950 : hommes et patrimoine. Mémoire de DEA de l'Université de Rennes, 1991, pp 267-271.

CHEVALIER Jean-Joseph, « Aperçus schématiques sur l'Histoire de l'Industrie », dans *De fil en Aiguille*, n°5, décembre 1989, Cholet, pp [vérifier pages].

CHEVALIER Jean-Joseph, « Douze questions sur le textile choletais et l'Europe (XVIIIème milieu du XXème siècle). », dans *De fil en Aiguille*, n°23 ; décembre 2000, pp 2-8.

CHEVALIER Jean-Joseph, « La répartition spatiale des professions textiles dans les Mauges au milieu du XIXème siècle. », dans *Le Bulletin de la SLA,* n°54, Cholet, pp 17-23.

GAILLARD Louis-Emmanuel, « Nécrologie [annonce du décès de Madame François Richard] », dans *Le Bulletin de la SLA*, n°78, juillet 1991, p 45.

GELLUSSEAU Auguste-Amaury, *Histoire de Cholet et de son industrie*, Marseille (Réed.), 1976, p 533.

GOLDER Charles, « Trente ans de travail chez Richard Frères à Cholet. Le témoignage de M. Charles Golder, contremaître de teinture. », dans *De fil en Aiguille*, n°7, décembre 1990, Cholet, pp [vérifier les pages]

LETARD Jean, « Les hommes qui ont bâti l'industrie du choletais. » dans *L'Intérêt Public*, n°12-17, 25 mars-29 avril 1983.

MAILLARD Jean, « Qui travaille alors dans les usines textiles ? », dans *De fil en Aiguille*,n°15, mars 1995, p 9.

MAILLARD Jean, « Les ouvrier(e)s du textile choletais au XIXème siècle. », dans *De fil en Aiguille,* n°28, août 2004, pp 31-42.

MAILLARD Jean, dir., « La disparition des fileuses rurales dans la manufacture choletaise au début du XIXe siècle » dans *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest Anjou, Maine, Tourraine. Les activités textiles dans l'Ouest (16e-19e)* , Tome 107, n°2, 2000, pp [vérifier pages et lieu d'édition].

ROBICHON Paul, « Des carences de ratières au tissage Richard. Témoignage. » dans *De fil en Aiguille*, n°13, décembre 1993, Cholet, pp [vérifier les pages]

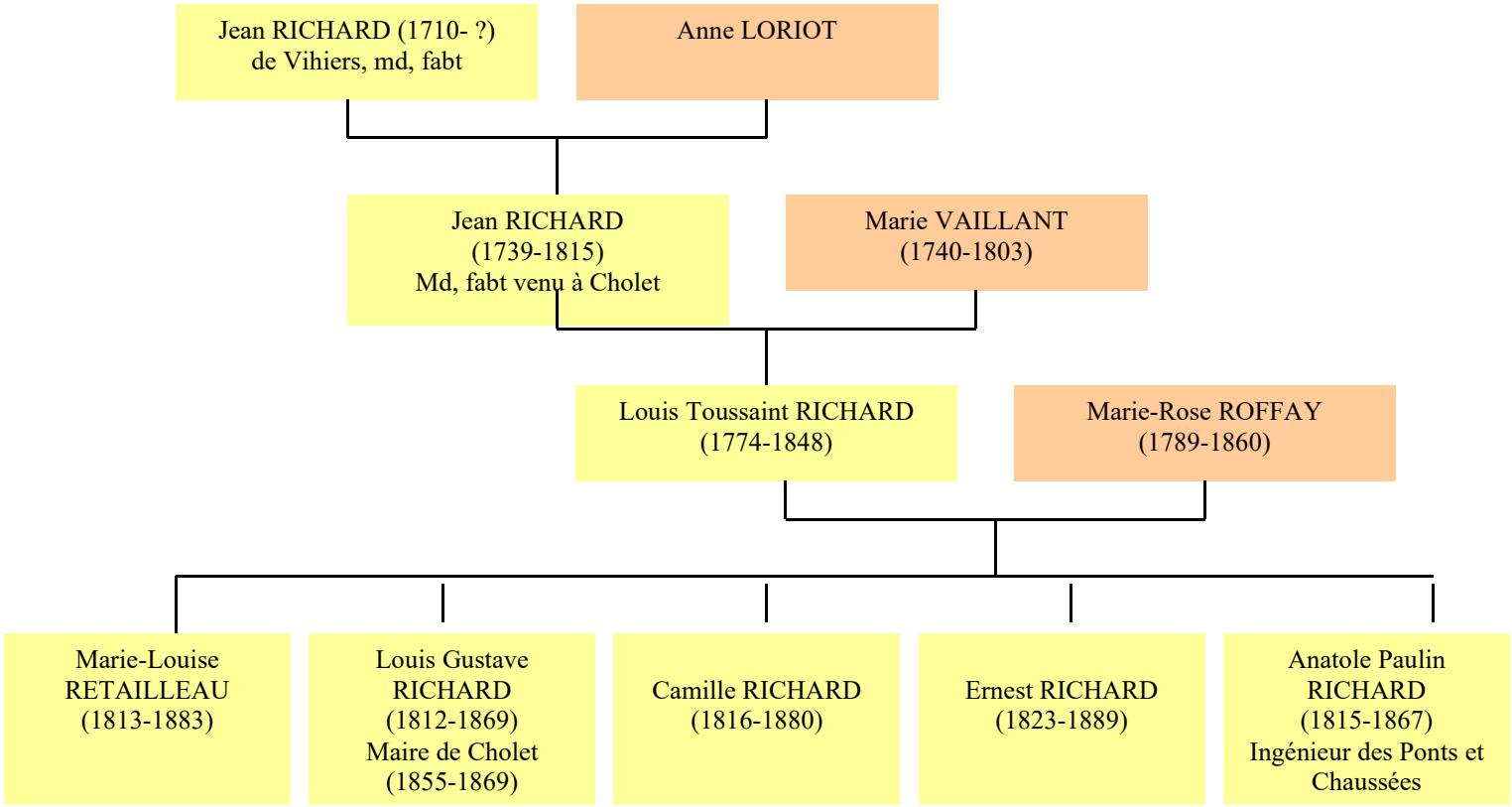
Toutes ces références sont disponibles au Service des Archives Municipales de Cholet.

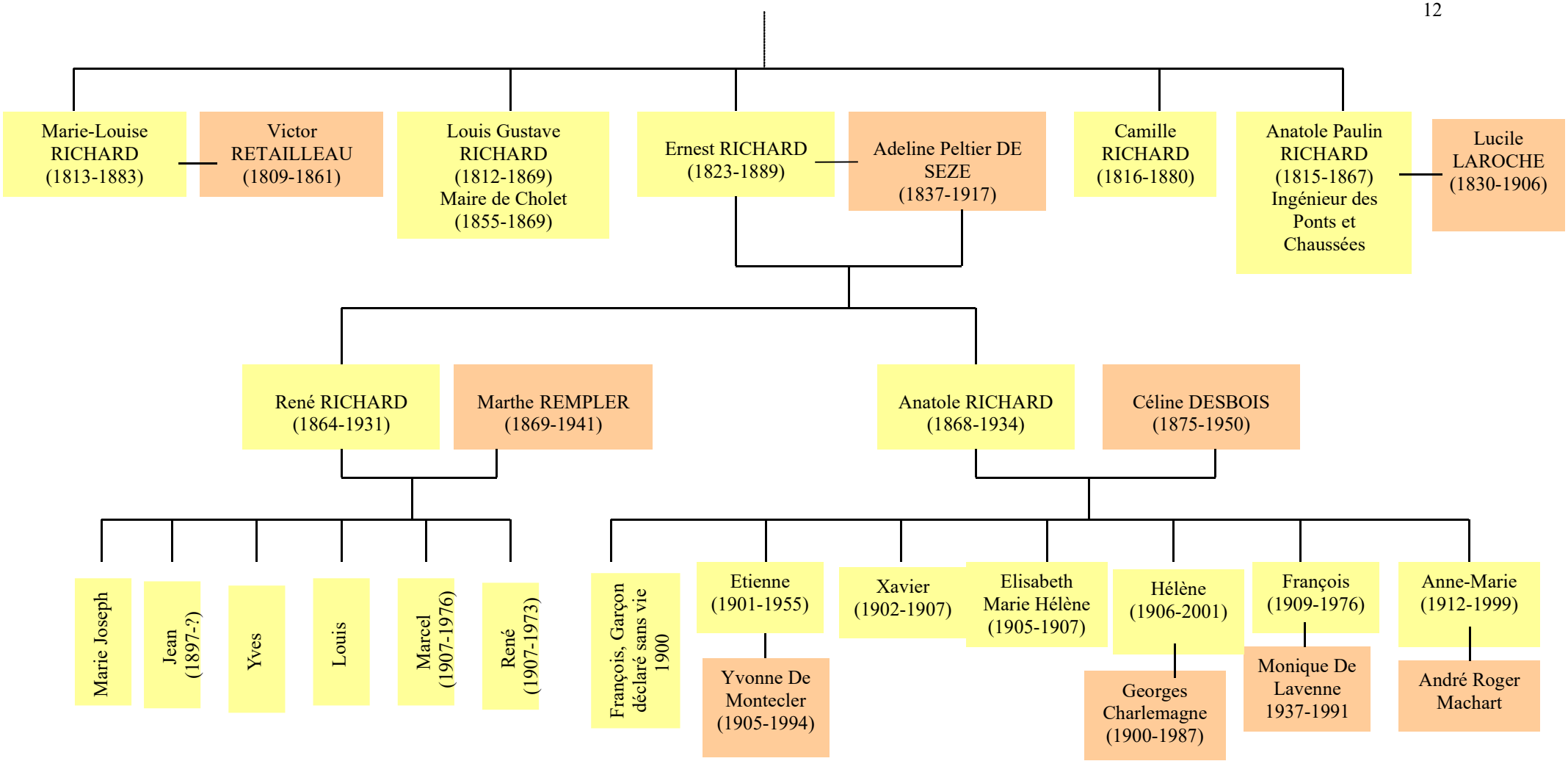
Sources complémentaires :

ADML, 21J, Fonds Richard (à vérifier)
Exposition réalisée par le Musée du Textile en novembre 1998.
Archives Municipales de Cholet, 7J, Fonds Golder

GENEALOGIE

De la Famille RICHARD (non exhaustive)




Marie-Louise RICHARD (1813-1883)
Victor RETAILLEAU (1809-1861)
Louis Gustave RICHARD (1812-1869) Maire de Cholet (1855-1869)
Ernest RICHARD (1823-1889)
Adeline Peltier DE SEZE (1837-1917)
Camille RICHARD (1816-1880)
Anatole Paulin RICHARD (1815-1867) Ingénieur des Ponts et Chaussées
Lucile LAROCHE (1830-1906)
René RICHARD (1864-1931)
Marthe REMPLER (1869-1941)
Anatole RICHARD (1868-1934)
Céline DESBOIS (1875-1950)
Marie Joseph
Jean (1897-?)
Yves
Louis
Marcel (1907-1976)
René (1907-1973)
François, Garçon déclaré sans vie 1900
Etienne (1901-1955)
Yvonne De Montecler (1905-1994)
Xavier (1902-1907)
Elisabeth Marie Hélène (1905-1907)
Hélène (1906-2001)
Georges Charlemagne (1900-1987)
François (1909-1976)
Monique De Lavenne 1937-1991
Anne-Marie (1912-1999)
André Roger Machart

SOMMAIRE

I- ADMINISTRATION……..……

DOCUMENTS DE SOCIETE……
SECRETARIAT GENERAL…….
IMMOBILIER……

II- TECHNIQUE……

RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT……..

III- COMMERCIAL……...

MARKETING……
VENTE……
COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE ET RELATIONS EXTERIEURES…….

IV- COMPTABILITE-FINANCES……..

COMPTABILITE GENERALE……
COMPTABILITE DES ACHATS……
STOCKS……
TRESORERIE……

V- PERSONNEL……..

PHOTOGRAPHIES DU PERSONNEL……
GESTION DES EFFECTIFS……
GESTION DU PERSONNEL……
DISTINCTIONS ET MEDAILLES……
MANIFESTATIONS…….
COMMUNICATION…….
RELATIONS SOCIALES……..……

VI- L'ENTREPRISE RICHARD SOUS L'OCCUPATION ET A LA LIBERATION……...

VII- DOCUMENTATION

LA MAISON RICHARD FRÈRES
21 J

I - ADMINISTRATION

DOCUMENTS DE SOCIÉTÉ

Fermeture de l'entreprise Richard,

21 J 1 soutien des prêtres de Cholet : note (16 janvier 1966) ; meeting de protestation : bulletin paroissial (23 janvier 1966) ; réunions du Comité d'entreprise : règlement de la Caisse de Chômage (20 décembre 1964), comptes rendus (8 novembre 1965-31 janvier 1966) ; actions menées par la CFDT : correspondance (février 1966), circulaire (26 février 1966) ; diffusion du programme du Groupe démocratique et travailliste : note (S.d.)

1964-1966

21 J 2 revue de presse : articles extraits des journaux locaux et régionaux

1966

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

21 J 3 Copie de lettres : du 28 août 1852 au 25 septembre 1882 : registre

1852-1882

21 J 4-12 Correspondance :

4- 1er janvier - 18 février 1861 (lettres n°1 à 210)
5- 13 août - 24 septembre 1861 (lettres n°1 à 311)
6- 8 juillet - 26 septembre 1863 (lettres n°1 à 355)
7- 11 novembre 1870 - 20 janvier 1871 (lettres n°1 à 329)
8- 24 janvier - 22 février 1871 (lettres n°1 à 274)
9- 11-21 mars 1871 (lettres n°1 à 310)
10- 29 avril - 30 mai 1871 (lettres n°1 à 322, télégramme n°312)
11- 30 mai - 27 juin 1871 (lettres n°1 à 338)
12- Années 1914-1915
126- 17 juillet - 3 septembre 1869 (lettres n°1 à 359)
127- 22 janvier - 16 mars 1871 (lettres n°1 à 309)

128- 21 juillet - 8 septembre 1879 (lettres n°1 à 356)
129- lettres isolées (1877, 1878, 1885)

1861-1915

IMMOBILIER

Usine rue de Lamarque et rue du devau

21 J 15 Bâtiments de la filature détruits en 1912. 11 photographies positives : noir et blanc ; 18 x 23,7 (2 clichés de mars et avril 1912), 17,2 x 22,5 (4 clichés sur support cartonné), 17 x 12 (5 clichés).

1912-1913

21J 16 Intervention des pompiers et opération de nettoyage des décombres après l'incendie de la chaufferie le 12 novembre 1952. 24 photographies positives et 19 négatifs : noir et blanc ; 13 x 18 (4 clichés), 13,8 x 18,1 (1 cliché), 8 x 8,3 (12 clichés), 8 x 11 (7 clichés).

1952

21J 17 Démolition de la sèche à air et construction du bâtiment pour l'installation de la rame KRANTZ. 12 photographies positives : noir et blanc ; 8 x 8,5.

1953 ou 1954

21 J 18 Vues d'ensemble des bâtiments les 18 et 21 août 1953. : 13 photographies positives : noir et blanc ; 8 x 10.

Travaux de rénovation (8 octobre 1953). 11 photographies positives : noir et blanc ; 8 x 11.

Vues de la cour intérieure (1955) : 5 photographies positives : noir et blanc ; 8,5 x 6.

Sèche à air (1953, 1955) : 5 photographies positives : noir et blanc ; 8 x 10 (2 clichés), 10,5 x8 (3 clichés).

1953, 1955

21 J 19 Vue aérienne. 1 photographie positive : noir et blanc ; 24 x 30.

S.d.

SERIE 21J : FONDS MAISON RICHARD FRÈRES

21 J 20 Vues du grand bassin et des cheminées. 2 photographies positives : noir et blanc ; 9 x 13.

S.d.

21 J 21 Ateliers de teinturerie, débouillissage (1ère phase). 3 photographies positives (dont une en triple exemplaire) : noir et blanc ; 18 x 24 (3 clichés), 9 x 12,6 (2 clichés).

Salle des jiggers (2ème phase) dont une batterie de jiggers automatique et une partie de la machine SANFOR : 8 photographies positives : noir et blanc ; 27,5 x 21 (2 clichés), 21,5 x 25,6 (1 cliché), 23,6 x 13 (1 cliché),18 x 23,6 (3 clichés), 18,2 x 24 (1 cliché).

S.d.

21 J 22 Atelier de teinture. 6 photographies positives : noir et blanc ; 8,7 x 14,5 (2 clichés), 6,5 x 9 (2 clichés), 5,7 x 9 (1 cliché), 5,7 x 6,2 (1 cliché)

S.d.

21 J 23 Piles de tissus en attente de teinture.2 photographies positives : noir et blanc ; 9 x 13.

S.d.

Atelier de tissage,

21 J 24 ourdissoir sectionnel. 2 photographies positives : noir et blanc ; 8,5 x 12,5.

S.d.

21 J 25 entrée et sortie de la rame appréteuse sécheuse. 2 photographies positives : noir et blanc ; 95 x 13 (1 cliché), 8,2 x 11.

S.d.

21 J 26 Intérieur de bureau.1 photographie positive : noir et blanc ; 9 x 13.

S.d.

21 J 27 Magasins,

vues intérieures des magasins. 2 photographies positives : noir et blanc ; 14,5 x 9.

photo de groupe devant le magasin des pièces finies. 1 photographie (en 3 exemplaires) ; 7 x 7,7.

S.d.

Usine de tissage rue de la Vendée

Construction de l'usine,

21 J 28 Vues des travaux en 1949. 33 photographies positives et 3 négatifs : noir et blanc ; 14 x 9 (32 clichés), 17,5 x 24 (1 cliché).

1949

21 J 29 Avancée des travaux d'avril à octobre 1949. 51 photographies positives : noir et blanc ; 9 x 13,5.

Etat des travaux au 1er avril 1949. 1 photographie positive (montage) : noir et blanc ; 12,5 x 6,2.

Vues du chantier au 11 juin 1949. 6 photographies positives et 51 négatifs : noir et blanc ; 8 x 8,5.

1949

21 J 30 Evolution du chantier entre 1949 et 1950. 67 photographies positives et 25 négatifs : noir et blanc ; 12,2 x 8,5 (3 clichés), 7,6 x 8 (11 clichés), 7 x 7,6 (1 cliché), 8 x 10 (2 clichés), 8,2 x 8,5 (2 clichés), 8,2 x 7 (1 cliché), 8,2 x 10 (10 clichés), 6 x 6,5 (4 clichés), 8 x8 (3 clichés), 7,6 x 8, 2 (2 clichés), 8,2 x 8,2 (10 clichés), 8 x 8,5 (1 cliché)

1949-1950.

21 J 31 Demande de clichés de la Société Technique pour l'Utilisation de la Précontrainte (STUP) adressée à la Maison Richard : correspondance, négatifs

1949-1950.

21 J 32 Vues du chantier. 11 photographies positives : noir et blanc ; 13 x 17,6.

S.d..

SERIE 21J : FONDS MAISON RICHARD FRÈRES

21 J 33 Vue aérienne. 1 photographie positive (en 5 exemplaires) : noir et blanc ; 24 x 30 (3 cliché), 27 x 21 (1 cliché).

s.d.

21 J 34 Entrée principale de l'usine. 3 photographies positives : noir et blanc ; 18,5 x 24 (2 clichés), 21 x 27 (1 cliché).

s.d.

21 J 35 Vues intérieures de l'usine,

bobinage et canetage automatique. 1 photographie positive (en double exemplaire): noir et blanc ; 21 x 27 (1 cliché), 21 x 27,5 (1 cliché).

Ourdissoir. 2 photographies positives : noir et blanc ; 21 x 27,5 (1 cliché), 22 x 28,5 (1 cliché).

batterie de métiers automatiques. 3 photographies positives : noir et blanc ; 21 x 27,5 (2 clichés), 17,5 x 24 (1 cliché).

s.d.

21 J 130 Photos des métiers à tisser et des rouleaux de tissus. 8 photographies noir et blanc.

s.d.

Album photographique

21 J 36 album de 9 photographies positives : noir et blanc ; 17,5 x 23,5.

s.d.

21 J 37 album de 18 photographies positives : noir et blanc ; 17,5 x 23,5.

s.d.

II - TECHNIQUE

RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

21 J 38-41 Manuel d'apprentissage du tisserand (4 fascicules) :

38- numérotage des filés
39- ce qu'il faut savoir pour conduire un métier à tisser
40- préparations générales du tissage
41- technologie du métier à tisser

s.d.

21 J 42 Etablissement Kempner (USA), récolte de coton. 9 photographies positives ;18 x 24.

s.d.

21 J 43 Tisserand travaillant sur un ancien métier à tisser. 2 photographies positives : noir et blanc ; 12,5 x 8,5 (1 cliché), 13 x 18,5 (1 cliché d'une reproduction de tableau)

s.d.

21 J 44 Origines et aspects de l'industrie chimique bâloise : ouvrage publié par CIBA à l'occasion du 75ème anniversaire de sa création en tant que société anonyme

1953

21 J 45 Revues :
- Article « The maid of cotton, le textile français aux foires de Francfort et de Cologne, informations professionnelles (1953) ;
- Revue de l'Industrie cotonnière française de juin 1963 n° spécial « Fibre naturelle, le coton tient toutes ses promesses »

1953, 1963

III - COMMERCIAL

MARKETING

21 J 46 Classeur d'échantillon de tissus avec références

s.d.

21 J 47 Deux cartes de nuances

s.d.

21 J 48 Registre de collection des articles fabriqués avec échantillons de tissus (été 1965)

1965

21 J 49 Marques apposées à chaud sur le chef de pièces de tissu destinés au pays musulmans (en 3 exemplaires)

s.d.

VENTE

21 J 50 Registre des clients avec répertoire alphabétique de marques de fabriques

s.d.

21 J 51 Registre des marques déposées avec répertoire alphabétique

s.d.

21 J 52 Etiquettes à découvert (7 étiquettes dont 2 en plusieurs exemplaires)

s.d.

21 J 53 Liste mémo des articles avec barème d'équivalence des prix valables à partir du 1er juillet 1955, plaquettes publicitaires SANFOR

1955

COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE ET RELATIONS EXTÉRIEURES

21 J 54 Album photographique. 43 photographies positives : noir et blanc

portrait d'Ernest Richard (vers 1895) ; 10 x 12.

usine et maison Richard (vers 1892 / 1894) ; 11 x 8 (2 clichés).

filature et parc (1894) ; 23,5 x 17 (2 clichés).

membres de la famille Richard dans le parc (1898) ; 22,6 x 16,5.

cheminée de la filature et parc (S.d.) ; 16,5 x 22 (1 cliché), 20 x 17.

photographies de groupe dans la cour de la filature (1894) ; 22 x 14 (3 clichés).

vue intérieure de la filature (1894) ; 23,5 x 17,5.

photographie de groupe dans la cour de la teinturerie (1894) ;22 x 13.

photographies de groupes du bureau (S.d.) ; 12 x 17 (2 clichés), bon de correspondance et d'une carte de visite.

photographies de groupes (S.d.) ; 12 x 17.

photographie de l'usine (S.d.) ; 18 x 13.

photographies de la machine à vapeur (S.d.) ; 18 x 13 (2 clichés).

photographies de la construction du magasin (1933) ; 12,5 x 17,5 (1 cliché), 13 x 18 (2 clichés).

façade du magasin situé rue de Lamarque (S.d.) ; 17,5 x 12,5.

vue intérieure de l'atelier de tissage (S.d.) ; 18 x 13.

vues intérieures de l'atelier de teinture (S.d.) ; 18 x 13 (2 clichés).

vues de l'intérieur des ateliers décorés à l'occasion du mariage de François Richard (1937) ; 17,5 x 12 (3 clichés).

photographie de groupe prise lors du mariage de François Richard et Monique Lavenne (12 mai 1937) ; 40 x 30.

14 photographies de groupes prises lors de la remise des médailles du travail (mai 1937) ; 6 x 6,5 (11 clichés), 15 x 10,5 (3 clichés), articles de presse.(1937-1938).

21 J 136 Album photographique. 295 photographies positives : noir et blanc

1936-1948

21 J 55 Album photographique. 151 photographies positives : noir et blanc

mariage de Marie Elisabeth Richard et Jacques de Lestrange le 19 avril 1949 ; 12,5 x 8,5 (21 clichés), 17,5 x 23,5 (3 clichés).

voyage des médaillés du travail à Chartres, Versailles, Paris et en bords de Loire le 4 juin 1950 ; 8 x 8,5 (12 clichés).

bénédiction et inauguration du tissage neuf le 20 juillet 1948 ; 7,5 x 7,5 (20 clichés).

travaux de construction du tissage (16 septembre 1948) ; 7,5 x 8 (8 clichés).

chantier de construction (juin 1949-mars 1950) ; 7 x 8,5 (65 clichés).

fêtes de Noël 1951, représentation de la pièce « Le salon de Madame sans-gêne » ; 8,5 x 12,5 (4 clichés), 8, 5 x 6 (2 clichés) ; présentation de la crèche vivante ; 8,5 x 12,5 (1 cliché) ; spectacle du groupe de fillettes ; 8,5 x 12,5 (2 clichés) ; groupe des médaillés ; 8,5 x 12,5 (1 cliché).

fête de Noël 1952, remise des médailles ; 12,5 x 9 (15 clichés), 14 x 9 (1 cliché).

1948-1952

21 J 56 Mission textile française au Japon et à Hong-Kong du 25 octobre au 12 novembre 1964 : rapport établi par le syndicat Général de l'Industrie cotonnière Française à partir des données recueillies auprès des membres de l'industrie cotonnière du Japon et de Hong-kong

1964

IV - COMPTABILITE - FINANCES

COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

21 J 57 Situations de comptes de Louise-Anatole-Camille-Gustave Richard et de Retailleau du 30 juin au 31 décembre 1849

1849

COMPTABILITÉ DES ACHATS

21 J 58 Fournisseurs : classeur des factures

1871-1872

STOCKS

21 J 59 Inventaire général au 31 août 1964 établi par M. ROBICHON

1964

TRÉSORERIE

21 J 60 Registre de caisse : octobre 1834 à février 1837

1834-1872

V - PERSONNEL

Photographies du personnel

21 J 61 Groupe d'employés de l'atelier de tissage dans la Cour de l'Usine rue de Lamarque (portant la mention « Etablissements Richard Frères. 3 mai 1943 »). J. Michenneau. 1 photographie positive (en 3 exemplaires) : noir et blanc ; 23 x 17,5.

1943 ou 1944

21 J 62 Ensemble des employés de l'usine rue de Lamarque réunis dans la cour de l'Usine (portant la mention « Etablissements Richard Frères 3 mai 1943 »). J. Michenneau. 1 photographie positive (en 3 exemplaires accompagnée d'une liste des employés) : noir et blanc ; 23,5 x 17,5.

1943

21 J 63 Personnel de l'atelier de teinture réuni dans le parc de la propriété Richard rue de Devau à l'occasion de la Fête des Mères. 1 photographie positive (en double exemplaire) : noir et blanc ; 23,5 x 17,5.

1944

21 J 64 Personnel du Bureaux et des magasins réuni dans la Cour de l'usine le 8 mai 1944. 1 photographie positive (en double exemplaire) : noir et blanc ; 23,5 x 17,5.

1944

21 J 65 Personnel de l'atelier de tissage réuni dans la cour de l'usine rue de Lamarque, accompagné de François Richard, Messieurs Pautromat (Directeur technique) et Monnereau (Chef d'atelier) (31 mai 1944).1 photographie positive (en 3 exemplaires) : noir et blanc ; 23 x 17.

1944

21 J 66 Groupe d'ouvriers de l'atelier d'entretien de l'usine rue de Lamarque avec Etienne et François Richard. 1 photographie positive (en double exemplaire) : noir et blanc ; 23,5 x 17,5.

1947-1948(?)

21 J 67 Ensemble des employés des Etablissements Richards réunis dans la propriété de la Famille Richard (portant la mention « Etablissements Richard 20 avril 1954»). J. Michenneau. 1 photographie positive (en 5 exemplaires) : noir et blanc ; 23,5 x 17,5.

1954

21 J 68 Photo de groupe dans la Cour de l'usine le 10 mai 1958. 1 photographie positive (en double exemplaire) : noir et blanc ; 23,5 x 17,5.

1958

21 J 69 Photo de groupe sur le perron de l'usine le 24 juillet 1961. J. Michenneau. 1 photographie positive : noir et blanc ; 23,5 x 17,5.

1958

21 J 70 Jean Paul Héron. 1 photographie positive : noir et blanc ; format.

S.d.

21 J 131 Groupe d'ouvrières. 1 photographie positive : noir et blanc

S.d.

21 J 132 Groupe d'ouvrières. 3 photographies positives : noir et blanc

S.d.

21 J 133 Anatole RICHARD : 3 portraits

S.d.

EFFECTIFS

21 J 71 Journal des entrées et sorties du personnel : registre

1948-1954

21 J 72 Départ à la retraite de M. Victor MONNEREAU (Directeur du tissage), vin d'honneur (mars 1962). 12 photographies positives : noir et blanc ; 9 x 9.

1962

21 J 73 Départ en retraite de M. Maurice ROBICHON : article de presse (1 pièce) (6 octobre 1965)

1965

21 J 74 Liste d'anciens RF (5 décembre 1989)

1989

GESTION DU PERSONNEL

21 J 75 Accidents de travail, recensement et suivi : cahier d'enregistrement

1941-1949

21 J 76 Caisse Interprofessionnelle de compensation des institutions familiales ouvrières puis Caisse d'allocations familiales : relevés de compte, bordereau.

1945-1946

21 J 137 Liste des congés payés

1964

DISTINCTIONS ET MEDAILLES

21 J 77 Remise de la Légion d'honneur à M. Etienne Richard par Joseph Terrien le 30 décembre 1950. J. Michenneau. photo de groupe des médaillés et portrait. 3 photographies positives : noir et blanc ; 17,5 x 13 (2 clichés), 23,5 x 17,5 (1 cliché)

1950

21 J 78 Remise de la médaille du travail à Monsieur PAUTREMAT, allocution de Maurice ROBICHON à l'occasion de la Fête de fin d'année du Comité d'entreprise : notes manuscrites, retranscription de l'allocution (26 décembre 1953)

1953

21 J 134 Groupe de médaillés (16 décembre 1961) : 1 photographie positive : noir et blanc

1961

21 J 135 Personnel et remises de médailles : photographies

1960-1963

MANIFESTATIONS

Mariages

21 J 79 Mariage d'Anne-Marie Richard et André-Roger Machard, décoration de l'intérieur et de l'extérieur des bâtiments de l'usine par le personnel de la Maison Richard le 22 novembre 1934. Album de 12 photographies positives : noir et blanc ; 17 x 11,5.

1934

21 J 80 Mariage de Monique de Lavenne et François Richard, décoration de l'intérieur et de l'extérieur des bâtiments de l'usine rue de Lamarque par le personnel de la Maison Richard le 12 mai 1937. Album de 12 photographies positives : noir et blanc ; 17 x 12,5. 3 photographies positives : noir et blanc ; 18 x 13.

1937

21 J 81 Mariage d'Elisabeth Richard et Jacques Lestrange,

décoration de l'intérieur et de l'extérieur des bâtiments de l'usine rue de Lamarque par le personnel de la Maison Richard le 17 avril 1949. 25 photographies positives (dont certains doubles) : noir et blanc ; 8 x 12,5.

vin d'honneur pour remercier le personnel. 10 photographies positives : noir et blanc ; 8 x 12,5.

photographies de groupes. 13 photographies positives (portant la mention « Etablissements Richard Frères, 19 avril 1949 ») : noir et blanc ; 17,5 x 23.

1949

21 J 82 Mariage de Simone du Doré et Xavier Richard,

photographies des groupes de retraités, de médaillés et de jeunes prises lors de la célébration au château de la Forêt à la Chaussaire en mai 1954. 3 photographies positives : noir et blanc ; 23,5 x 17,5.

vin d'honneur pour remercier le personnel (mai 1954). 15 photographies positives : noir et blanc ; 9 x 13.

1954

SERIE 21J : FONDS MAISON RICHARD FRÈRES

Funérailles

21 J 83 Obsèques de M. Anatole Richard le 14 décembre 1934 : articles de presse

1934

21 J 84 Obsèques de M. Etienne Richard le 15 mai 1955 : faire part de décès, retranscription des discours prononcés lors de ses obsèques

1955

Fêtes de fin d'année

21 J 85 Fête de Noël 1951. 23 photographies positives (dont certains doubles) : noir et blanc ; 9 x 12,5.

crèche vivante composée des enfants du personnel (12 clichés)

portrait d'une employée médaillée (1 cliché)

groupe de médaillés (5 clichés)

groupe de petites filles (2 clichés)

scènes de théâtre (3 clichés)

1951

21 J 86 Fête de fin d'année de 1952, discours de MM. Robichon et remise de médailles. 18 photographies positives : noir et blanc ; 9 x 13 ; demande du secrétariat parisien pour avoir un jeu de photographies : correspondance (1 pièce), note manuscrite (28 janvier 1953)

1952-1953

21 J 87 Fête de Noël de 1953,

discours et remise des médailles. 8 photographies positives : noir et blanc ; 9 x 13.

pièce de théâtre présentée par les enfants. 3 photographies positives : noir et blanc ; 9 x 13.

défilé des garçonnets. 5 photographies positives : noir et blanc ; 9 x 13.

groupe de spectateurs. 3 photographies positives : noir et blanc ; 9 x 13.

1953

21 J 88 Arbre de Noël du 21 décembre 1954 : article de presse avec M. Robichon en médaillon

1954

21 J 89 Fêtes de fin d'années, remise des médailles le 29 décembre 1956. 6 photographies positives : noir et blanc ; 12,7 x 9.

1956

21 J 90 Fête de fin d'année. 7 photographies positives : noir et blanc ; 7 x 11,5.

S.d.

Délégations

21 J 91 Visite d'une délégation camerounaise à l'Usine de tissage rue de la Vendée. 2 photographies positives : noir et blanc ; 18,5 x 24 (1 cliché), 13 x 18 (1 cliché en double exemplaire)

1955

21 J 92 Visite du comité des fêtes et de Mademoiselle Michèle Oger « élue candidate aux élections de la Reine de la Mi-Carême » le 20 décembre 1995. 1 photographie positive : noir et blanc ; 18,5 x 13.

1955

21 J 93 Visite du Comte de Paris à l'usine de tissage rue de la Vendée, portrait et photos de groupes. 13 photographies positives : noir et blanc ; 13 x 17,5 (9 clichés) ; 8 x 11 (4 clichés)

1956

Rassemblements professionnels

21 J 94 Foire internationale textile de Bruxelles, participation :

note du secrétaire général du Syndicat des industries textiles du rayon de Cholet (17 décembre 1955),

stand et vêtements présentés par un mannequin. 4 photographie positives : noir et blanc ; 18 x 24.

1955

21 J 95 Congrès de Strasbourg du 24 au 26 mai 1956, participation à la Fédération Nationale des Fabricants français de vêtement masculin. 1 photographie positive : noir et blanc ; 18 x 12,5.

1956

21 J 96 Semaine du Coton, exposition du Textile choletais du 22 au 26 avril 1960. 4 photographies positives : noir et blanc ; 18,5 x 24.

1960

21 J 97 Déjeuner des cadres à Angers, photographies de groupes et portrait (juillet 1960). 3 photographie positive : noir et blanc ; 8 x 11.

1960

Voyages

21 J 98 Voyage de jeunes à Lisieux. 4 photographies positives : noir et blanc ; 10,5 x 8,5.

1960

COMMUNICATION

21 J 99 Elie CHAMARD, *La Maison Richard Frères. Histoire d'une industrie textile à Cholet*, Cholet, 1959

1959

21 J 100 Elie CHAMARD, *Les origines de la Chambre de Commerce de Cholet*, Cholet, 1962.

1962

RELATIONS SOCIALES

21 J 101 Comité social, réunion : cahier d'enregistrement (7 décembre 1942 - 7 février 1944), copie du cahier et retranscription (2 février 1942 - 7 février 1944)

1942-1944

21 J 102 Comité social (6 mars -7 août 1944), comité d'hygiène et de sécurité (30 août 1944), Amicale (S.d.) et comité d'entreprise (8 janvier - 27 juillet 1945), réunion : cahier d'enregistrement (6 mars 1944 - 27 juillet 1945), copie du cahier (6 août 1945 - 10 avril 1947)

1944-1947

Comité d'entreprise,

21 J 103 organisation et fonctionnement :

Diplôme décerné aux établissements Richard pour leur contribution à la campagne d'assistance aux vieillards du département de Maine-et-Loire de 1946-1947 (S.d.)

Statuts du Comité social provisoire des Etablissements Richard (S.d.)

Note manuscrite sur laquelle figure une liste de noms et adresse ainsi que la mention « non visités par les jeunes » (S.d.)

Carte postale et lettre relative au don de 500 francs adressés par le collaborateur d'Algérie au comité social pour les prisonniers de l'Usine (septembre 1942)

Liste de composition des commissions du comité d'entreprise (1944)

Lettres et note manuscrite relatives à l'envoi de colis aux travailleurs de l'usine en Allemagne (mars-avril 1944) (3 pièces)

Liste d'émargement du comité social du 8 mai 1944

Lettres, télégramme et note manuscrite relatifs à l'aide apportée aux sinistrés des bombardements (mars- juin 1944) (8 pièces)

Remerciements du Délégué de l'Association Nationale des officiers, Sous-officiers et cadres de la résistance pour le don de l'entreprise Richard aux orphelins de la Résistance (mars 1946)

Note et circulaire relative aux méthodes d'attribution des produits industriels contingentés (juin et novembre 1946)

Lettres relatives à une demande de renseignement sur le fonctionnement de la Boîte à idées par la Société de Distributions Régionales d'Energie (mai 1947)

1944-1947

21 J 104 réunion : cahier d'enregistrement (6 août 1945-10 avril 1947)

1945-1947

21 J 105 Réunion et assemblée générale annuelle : bulletin (27 décembre 1947-3 décembre 1951) (17 pièces)

1947-1951

21 J 106 Protocole d'accord du 9 juin 1953 entre l'Union des Industries Textiles et les Organisations syndicales de salariés, bilan réalisé pour son 1er anniversaire : brochure « Qu'est-ce que l'accord du 9 juin 1953 ? Origines et conséquences. » (juin 1954)

1954

21 J 107 Brochure du Syndicat Patronal des Industries Textiles de la région choletaise : « Convention collective de l'industrie textile. Avenant régional à la convention nationale »

s.d.

Mouvement de grève de 1910, publications :

21 J 108 Léon de SEILHAC (délégué permanent du Musée Social au Service Industriel et Ouvrier), *La Grève du tissage de Lille (octobre –décembre 1909)*, Paris , 1910

1910

SERIE 21J : FONDS MAISON RICHARD FRÈRES

21 J 109 Exemplaires de l'Intérêt public (presse local) (N° 39 du dimanche 25 septembre 1910-N° 50 du dimanche 11 décembre 1910)

1910

21 J 110 Exemplaire de l'Express de l'Ouest (Journal politique indépendant) daté du vendredi 14 octobre 1910

1910

21 J 111 réunions patronales à Cholet : comptes rendus des 24, 25 et 31 octobre 1910 ; fermeture des ateliers de tissage : bulletin de congé vierge délivré par l'entreprise Richard (25 octobre 1910)

1910

Grèves de 1936-1938, revue de presse :

21 J 112 Articles extraits de la presse catholique (juin-décembre 1936)

1936

21 J 113 Compilation de coupures de presse extraites des journaux *Ouest Eclair*, *Le Petit Courrier*, *L'Intérêt public*, *Le Phare*, *Le Jour*, *Le Populaire*, et *Vie Ouvrière* relatant les mouvements de grève de l'industrie choletaise (13 juin 1936-27 février 1938)

1936-1938

21 J 114 Articles de presse relatifs au contexte socio-politique de la période 1936-1938

1936-1938

VI – L'ENTREPRISE RICHARD SOUS L'OCCUPATION ET A LA LIBERATION

21J 115 Retranscription des échanges entre M. Chamard et un aviateur allemand (27 septembre 1940)

1940

21J 116 Lettre du 17 octobre 1941 en allemand, relative à l'acheminement de matière première

1941

21J 117 Série de photographies prises entre 1940 et 1944. M. Robichon. 103 photographies positives : noir et blanc ; 7x7,5

portraits (31 clichés)

photos de groupes (47 clichés dont certains exemplaires en double)

Bâtiments de la société Richard (16 clichés dont quelques exemplaires en double)

Vues de la Ville de Cholet (93 clichés dont certains en double)

1940-1944

21J 118 Avion présumé allemand, vue depuis les magasins Richard et en direction de l'Eglise Notre Dame. 1 photographie positive : noir et blanc ; 24 x18.

s.d.

21 J 119 Coupe du bois en forêt de Nuaillé (mai-juin 1944), photographies de groupes et portraits. 12 photographies positives : noir et blanc ; 7 x 7.

1944

21 J 120 Accueil des déportés du travail à leur retour d'Allemagne. 1 photographie positive (en 3 exemplaires) : noir et blanc ; 13,5 x 8,5.

1944 (?)

21 J 121 Séance familiale du 3 janvier 1944 offerte par les jeunes au Comité social, 20 photographies de groupes et portraits : noir et blanc ; 7x7.

1944

SERIE 21J : FONDS MAISON RICHARD FRÈRES

21J122 Fête des mères (31 mai 1944), 22 photos de groupes : noir et blanc ; 23x17,5 (3 clichés) ; 11x7 (7 clichés) ; 7x7 (12 clichés)

1944

21 J 123 Libération de Cholet (31 août 1945, 8h35) : photographie (au format 8,5 x 13,5), photographie sous verre (au format 18,5 x 24).

1945

21 J 124 Cérémonie d'inauguration d'une plaque commémorative portant la mention « A nos morts 1939-1945 », bénédiction par M. l'Abbé Douillard (Curé de Notre Dame de Cholet) le 10 novembre 1945 : 12 photographies positives : noir et blanc ; 12,5 x 8.

1945

21 J 125 Presse locale

Le Petit Courrier, N°144, 164 et 171 (22 mai, 11 juin et 18 juin 1940)

L'Intérêt Public, N° 5, 7 février 1942

L'Ouest Eclair, 21 décembre 1972

Le Courrier de l'Ouest, N° 220 et 253 (23 septembre et 1er novembre 1946)

1940-1946

VII – DOCUMENTATION

21J 138 Documentation et reproductions par thématiques :
- Établissements de 1894 à 1934
- Destruction de bâtiments 1912-1913
- Mariage d'André Roger MACHARD et Anne-Marie RICHARD 22 novembre 1934
- Mariage de François RICHARD et Monique DE LAVENNE 12 mai 1937
- Médailles du travail mai 1937 et 1950
- Personnel en 1943
- Photographies prises sous l'occupation 1940-199
- Photos de 1944 à 1948
- Inauguration du terrain rue de la Vendée 20 juillet 1948
- Construction de l'usine 1949
- Mariage d'Élisabeth RICHARD et Jacques LESTRANGE 19 avril 1949
- Chantier de l'usine 1950

1894-1950

21J 139 Documentation et reproductions par thématiques :
- Légion d'honneur pour Étienne RICHARD 1950
- Fêtes de Noël 1951 et 1952
- Incendie chaufferie 12 novembre 1952
- Usine rue Lamarque 1953-1955
- Noël 1953
- Mariage Xavier RICHARD et S. DU DORÉ mai 1954
- Groupe de visiteurs camerounais 20 juillet 1955
- Usine de tissage rue de la Vendée
- Visite du Comte de Paris juin 1956
- Photos de 1956 à 1962
- Voyage de jeunes à Lisieux
- Atelier de teinturerie
- Récolte du coton USA
- Usine s.d.

1950-1962